

morphe, est disséminée partout, y compris dans les micas.

La trame feldspathique, en lattes épaisses et engrenées, de plagioclases très séricitisés, est envahie par le quartz et la calcite (ce qui lui confère cette structure microgrenue), ainsi que par des îlots de chlorite vert pâle et de séricite (fig. 9 et pl., anal. n° 43).



Fig. 9. — *Kersantite du col des Moutas*. Vieux Chaillol (lumière naturelle,  $\times 20$ ). Gros amas sériciteux bordés de chlorite pâle et belles lamelles de biotite éparses sur un fond feldspathique (échantillon OL 510).

Une altération plus poussée des kersantites conduit à la déstabilisation totale de la biotite, transformée en chlorite; à l'apparition de nombreuses fibres d'actinote et à la prépondérance d'une mésostase quartzreuse et calcique.

### B) *Minettes*.

Plus rares que les kersantites en tant que gisements, elles ont le grand intérêt d'être surtout localisées dans le Valbonnais, au voisinage de spilites potassiques, en filons ou coulées. Ce sont, par ailleurs, des roches souvent aussi mal conservées que les kersantites.

Le filon de minette choisi pour cette étude provient d'un des ravins de la face ouest du Vet, près d'Entraygues-en-Valbonnais ( $X=885,78$ ;  $Y=296,12$ ;  $Z=1070$ ). Il est orienté NE-SW, a une quinzaine de mètres d'épaisseur et un contact franc avec les conglomérats houillers qu'il recoupe sur plus de 200 m. La roche est apparemment fraîche, gris sombre, bien cristallisée, à plages

quartzofeldspathiques disséminées et abondantes paillettes de mica réparties de façon homogène.

phlogopite	zircon, rutile
péridot transformé	pyrite, épidote, chlorite
diopside transformé	séricite, quartz
feldspaths alcalins	calcite, magnésite
apatite	

La structure est porphyrique à pâte feldspathique en grandes plages. Les cristaux isolés de péridot, automorphes et de grande taille (plusieurs mm) ont des formes géométriques nettes. Lorsqu'ils sont plus petits, les contours s'arrondissent et les individus s'accrochent fréquemment. La destruction de ce minéral est complète et générale. Les transformations les plus courantes font apparaître un cœur chloriteux ou calcique, piqueté de fines mouchetures de minéraux opaques et une bordure d'hématite ou de chlorite accompagnée de phyllites argileuses et d'une couronne de petites lamelles de biotite de même orientation.

Les quelques formes prismatiques trapues (0,5 mm environ) de pyroxène que l'on rencontre dans certaines parties de ce filon sont toujours partiellement, voire totalement transformées en chlorite et calcite. Des cristaux verdâtres, non altérés, permettent (aux RX) cependant d'attribuer à ce pyroxène une composition approximative de 35 à 45 mol. pour cent de diopside.

Les lamelles de phlogopite, minces et clivées, atteignent 3 mm sur 50 à 100  $\mu$  et sont flexueuses et effilochées à leurs extrémités. Les tablettes épaisses, à pléochroïsme plus intense en bordure qu'au centre, sont fréquemment brisées, bordées de fines aiguilles de rutile et à inclusions de zircons et d'apatites.

Les feldspaths se présentent en plages limpides ou en cristaux diffus toujours piquetés de fines inclusions opaques et souvent bordés d'un liséré plus clair ou encore en lattes courtes et épaisses, ou en microlites étroits, flexueux, mal formés, non maclés et groupés en fines gerbes. Les diagrammes obtenus aux RX indiquent clairement un mélange de deux phases, l'une monoclinique potassique, l'autre triclinique sodique.

L'apatite est remarquable par l'abondance de ses cristaux de toute taille, disséminés dans la roche. La calcite est finement divisée dans la pâte. La chlorite, de type pennine, se forme aux dépens